

LETTRE AUX COMMUNAUTES

de

la Mission de France

4

abonnement annuel : 1200 F (10 numéros par an)

avril 1958

LA MISSION

ORDINATIONS

Avec l'accord de Son Eminence le Cardinal LIENART

le samedi 9 mars 1958, en la Cathédrale de SENS, Son Excellence Monseigneur LAMY, Archevêque de Sens, a ordonné :

deux Exorcistes-Acolytes : Bernard PROVOT
Claude SIMON

un Tonsuré : Michel LEPAPE

Le Samedi de la Passion, 22 mars 1958, en l'Eglise Abbatiale de PONTIGNY, Son Eminence le Cardinal LIENART, Prélat de la Mission de France, a ordonné

sept Prêtres : Dominique BLANCHET
Etienne COSSEMENT
Claude DEGARABY
Guy DELIEGE
Jean DERIES
Patrick DUPONT
Eugène LE GAL

huit sous-Diacres : Gilbert DELANOUE
Joseph JONETTE
Michel OLIVIER
Bernard PROVOT

Partie officielle

Yves SAUVAGET
Claude SIMON
J. Marie VARIN
J. Marie VERMELIN

un Exorciste-Acolyte : Jean VAMPOUILLE

trois Portiers-Lecteurs : Michel LEPAPE
J. Pierre PETIT
Roland VICO

un Tonsuré : Pierre RAPHAEL

INCARDINATIONS

-=====

Ont été incardinés à la Prélature de PONTIGNY :

René LEHODEY	de la Communauté des Grésillons	Diocèse de Paris
Jean RABIER	" " " de Bab el Oued	" d'Alger
Didier ROUET	" " " d'Alfortville	" de Paris
Gilbert RUFFENACH	" " " des Grésillons	" de Paris
Gabriel BOSCHE	desservant Maligny (Sect. de Pontigny)	" de Sens
Émile CHATELIER	de la Communauté de Migennes	" de Sens

-=====

Réflexions et mise au point

A PROPOS DE LA LETTRE AUX COMUNAUTES N° 3

La Presse a abondamment cité et commenté des extraits plus ou moins longs, plus ou moins bien choisis de la "Lettre n° 3". Nous avons reçu également un courrier copieux à ce sujet.

Il est nécessaire d'en dire un mot et de faire quelques mises au point.

I - Dans le courrier, quelques lettres s'étonnent ou s'indignent. Elles sont peu nombreuses. La plupart ne critiquent pas le fond. Elles contestent l'opportunité, nous traitent de "mauvais français" qui font, sciemment ou non, le jeu de forces politiques mauvaises : "Après cela, pourrez-vous encore vous appeler Mission de France ?"

Mais les lettres qui disent leur satisfaction sont, de très loin, les plus nombreuses : "Vous nous avez apporté une aide, une lumière", tel est le thème de la plupart. Un télégramme de M. LA PIRA, de Florence, dès le premier jour, transmettait ses félicitations. Beaucoup de prêtres, spécialement des aumôniers d'A. C., nous ont dit leur Joie, et combien l'étude du Père MARTELET les aidait.

II - La Presse : Trois journaux catholiques ont donné un compte-rendu objectif LA CROIX, TEMOIGNAGE CHRETIEN, LES INFORMATIONS CATHOLIQUES. Les journaux politiques de toutes tendances nous ont cités et parois utilisés, dans les sens les plus divers.

Les journaux d'opinion nous ont cités, plus ou moins abondamment.

La Presse étrangère, spécialement : anglaise, américaine, suisse et espagnole, a fait écho surtout aux conclusions. Quelques réflexions des journaux suisses ont été particulièrement remarquables.

III - Nous avons répondu à toutes les lettres personnelles. Nous avons également répondu personnellement aux journalistes catholiques. L'un d'eux, nous ayant mis en cause d'une façon absolument tendancieuse, nous a obligés à une réponse que nous lui avons demandé d'insérer.

IV - Ceci dit, essayons par quelques propositions simples, de mettre les choses au point :

1° La Lettre aux Communautés est l'organe intérieur de la Mission, un peu comme la Semaine Religieuse : les textes n'en sont pas confidentiels, ni non plus des proclamations au grand public.

2° Nous n'avons communiqué aucun texte nous-même à la Presse. Après le parution d'une partie des conclusions dans "Le Monde", nous avons communiqué la "Lettre" au journal "La Croix", et depuis lors à ceux qui nous en ont fait la demande et qui risquaient d'être égarés par des extraits.

3° Les conclusions étaient l'aboutissement de l'exposé des données du problème et de la réflexion chrétienne sur ces données (texte du Père MANTELET). Une discussion sérieuse ne pouvait porter que sur l'exactitude de notre recherche religieuse.

Certains journalistes ont préféré des contestations de formes, en nous accusant d'avoir tronqué les textes de la Hiérarchie.

Ces textes, cités en note seulement, venaient en illustration des conclusions, et témoignaient de leur conformité avec la pensée de l'Eglise.

La "Lettre" s'adressant surtout à des prêtres, il n'y avait pas lieu ni possibilité de citer in extenso tous les textes. Les références soigneusement signalées permettaient d'ailleurs de se reporter aux documents complets.

Nous redonnons ici les textes principaux, et nous en ajoutons d'autres qui renforcent les premiers.

4° Pour mieux attaquer notre pensée, on l'a parfois durcie, au prix de corrections de notre texte. Il y a eu aussi des commentaires qui se gardaient de citer sérieusement le document. La meilleure réponse est la Lettre aux Communautés elle-même, lue en entier.

Et notre attitude, en face de contradictions injustes, est celle que nous écrit S. E. le Cardinal LIENART :

"Pour moi, c'est la leçon du Maître : "Heureux serez-vous lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. "Jesus autem tacebat".

C'est aussi celle de la sagesse populaire, qui s'exprime dans le dicton : "Bien faire et laisser dire". Nous avons mieux à faire qu'à polémiquer, nous avons à travailler sans nous laisser distraire par des discussions stériles, où nous perdrons notre temps".

V - En tout cela, nous avons recherché

- la fidélité à l'Église, en particulier aux directives hiérarchiques concernant les questions d'aujourd'hui,
- la fidélité religieuse, et non une ingérence dans le domaine politique, encore moins la propagation de l'athéisme (!)
- la fidélité à notre mission sur les secteurs où nous sommes envoyés, et non l'usurpation d'une mission qui n'est pas la nôtre.

Nous maintenons intégralement les textes que nous avons publiés avec l'approbation de notre Prélat. Puisse-t-on les lire sans passion, et comprendre le sens profond de notre recherche et de notre démarche religieuse.

Jean VINATIER.

Note : Quelques-uns de ceux qui reçoivent habituellement la "Lettre aux Communautés" n'ont pas reçu celle de mars. Nous nous en excusons. Quelques changements ayant été faits dans le travail d'expédition, nous prions ceux qui n'auraient pas reçu les derniers numéros de nous en avertir.

TEXTES ET CITATIONS

I - Textes cités dans la "Lettre n° 3"

1" Radiomessage : Noël 1955

"La plupart des territoires traversent une phase d'évolution sociale, économique et politique, qui est de grande conséquence pour leur avenir, et il faut bien reconnaître que les nombreuses incidences de la vie internationale sur les situations locales ne permettent pas toujours aux gouvernants les plus sages de ménager les étapes qui seraient nécessaires au vrai bien des populations. L'Eglise qui, au cours des siècles, vit déjà naître et grandir tant de nations, ne peut qu'être particulièrement attentive aujourd'hui à l'accession de nouveaux peuples aux responsabilités de la liberté politique. Plusieurs fois déjà Nous avons invité les nations intéressées à procéder dans cette voie selon un esprit de paix et de compréhension réciproque. "Qu'une liberté politique juste et progressive ne soit pas refusée à ces peuples (qui y aspirent) et qu'on

n'y mette pas obstacle", disions—Nous aux uns, et Nous avertissions les autres de reconnaître à l'Europe le mérite de leur avancement ; sans son influence, étendue à tous les domaines, ils pourraient être entraînés par un nationalisme aveugle à se jeter dans le chaos ou dans l'esclavage."

(PIE XII dans "Fidei Donum" - D.C. 1251 Col. 583-584)

2° Communiqué de l'Episcopat de Madagascar :

L'Eglise n'est pas une puissance politique chargée de promouvoir une forme de gouvernement, ou de déclarer si un peuple est capable ou non de se gouverner lui-même, et elle entend n'être annexée par aucune force au pouvoir ou aspirant à y être... Elle veut être et demeurer libre, uniquement préoccupée de porter le message évangélique dans toute sa pureté, quelles que soient les circonstances et même si cette attitude lui vaut de la part de certains incompréhensions ou attaques.

L'Eglise souhaite ardemment que les hommes comme les peuples progressent vers plus de bien-être et assument toujours davantage leurs responsabilités - la grandeur de l'homme vient de ce qu'il est libre et responsable - et la liberté politique est l'une de ces libertés et de ces responsabilités fondamentales. Ne pas en jouir prouve une évolution inachevée et ne peut être que temporaire. Aussi l'Eglise, comme le droit naturel, reconnaît la liberté des peuples à se gouverner eux-mêmes. Elle ne fait pas d'ailleurs qu'affirmer ce principe. La libération spirituelle qu'elle assure chez les chrétiens est un des plus efficaces moyens de faire parvenir l'homme à sa pleine maturité. Et, en rappelant à tous la grandeur de la dignité humaine et les devoirs qui en découlent, elle contribue réellement à l'amélioration des relations entre les hommes.

En conclusion, nous reconnaissons la légitimité de l'aspiration à l'indépendance, comme aussi de tout moyen constructif pour y parvenir. Mais nous vous mettons en garde contre les déviations possibles, spécialement contre la haine qui ne peut trouver place dans un cœur chrétien."

(D. C. n° 1174, col, 695)

3° D'autre part, dans l'article du Père MARTELET, à la page 41, à la septième ligne du dernier paragraphe, au lieu de "Il ne saurait être question de prôner l'objection de conscience ni à plus forte raison d'autoriser une collaboration politique et militaire avec le F.L.N. ...", il faut lire : "Il ne saurait être question de prôner l'objection de conscience ni à plus forte raison de justifier dans ces conditions une collaboration politique et militaire avec le F.L.N."

II - Textes nouveaux, entre beaucoup d'autres :

Réunis à Alger en session annuelle, Mgr DUVAL, Archevêque d'Alger, Mgr PERRIER (Constantine), et Mgr LACASTE (Oran) ont publié à l'issue de leurs travaux la déclaration suivante :

"Réunis encore une fois aux pieds de Notre-Dame d'Afrique, les Evêques de la province ecclésiastique d'Alger ne peuvent se refuser à faire entendre dans les dures épreuves du moment un nouvel appel à la réconciliation et à la paix.

De partout, des villes et surtout des campagnes, nous revient la plainte d'une immense souffrance : les ravages matériels s'accumulent, chaque jour le sang coule ; les consciences elles-mêmes risquent d'être gravement atteintes.

Il ne serait pas humain de taire les douleurs de ces luttes intestines, source de tant de désordres qui offensent la loi de Dieu.

Déjà, en septembre 1955, dans une lettre collective, au nom de notre mission spirituelle, sans nous immiscer dans les techniques politiques, nous avons indiqué le principe d'un nécessaire redressement des attitudes et des institutions, affirmant avec force la nécessité de l'accession de tous les éléments de la population aux divers degrés de la culture, à l'exercice des responsabilités civiques et aux charges de la fonction publique. Depuis lors, la voix de l'Eglise a retenti à maintes reprises, S. S. la Pape PIE XII lui-même, en plusieurs messages solennels, après avoir exprimé sa profonde tristesse devant les souffrances prolongées de toute la population de l'Algérie, a apporté de précieuses lumières qui peuvent aider les hommes de bonne volonté à sortir de la tragique impasse actuelle.

Mais force nous est de constater que l'affrontement d'intransigeances irréductibles conduit au bord de l'abîme.

Pourrait-on laisser, écrit le Pape PIE XII, les conflits suivre pour ainsi dire leurs cours, ce qui amènerait facilement à en augmenter la gravité, à creuser dans les esprits des sillons de haine et à créer ce qu'on appelle des inimitiés traditionnelles ? (Radio-Message de Noël 1955)

En présence de tels périls, qui menacent non seulement les personnes et les biens, le fondement même de toute société, à savoir la reconnaissance d'un droit supérieur aux intérêts et aux ambitions, nous croyons devoir rappeler une fois encore les conditions d'une véritable réconciliation et d'une paix équitable.

Sont à écarter sans hésiter les solutions reposant uniquement sur la force et la violence.

On ne sortira de l'impasse qu'en recherchant les rapports loyaux et les dialogues dans les milieux les plus divers et à tous les niveaux de responsabilité, en vue de la compréhension réciproque et de la collaboration constructive.

C'est à la faveur de ces contacts et conversations que se prépareront d'une manière normale les évolutions nécessaires, dans l'affirmation des droits de tous dans le respect des justes libertés et dans l'harmonie des communautés, exigences essentielles de la vie et du progrès de l'Algérie.

Les vrais constructeurs de l'avenir seront ceux qui, héroïquement fidèles aux principes de justice et d'amour, par-delà le tumulte des passions déchaînées, se

consacreront avec désintéressement au bien commun.

2° Sur le problème de l'indépendance des peuples, PIE XI aux Evêques de Chine (15 juin 1926) dénonce comme mensongère une opinion d'après laquelle :

« les missionnaires serviraient les intérêts politiques et les visées des nations étrangères, et pour cette raison s'opposeraient à ce que les populations gagnées par eux à la doctrine de l'Evangile obtiennent leur indépendance ou revendiquent ouvertement l'objet de leurs aspirations nationales." (U.M.C. "Le siège apostolique et les Missions" page 98)

3° L'amour de la patrie et le désir de son indépendance :

Monseigneur ROLLAND, Evêque d'Antsirabe, dans sa lettre pastorale de Noël 1956 :

« Vous avez, écrit-il, le droit et le devoir d'aimer votre pays, de désirer et de promouvoir son indépendance. Ce droit et ce devoir sont inscrits dans le cœur de tous les hommes et nul ne peut vous le dénier...

... Les autorités religieuses ont donc parlé avec netteté et courage pour vous dire que votre amour pour votre Patrie et votre peuple, à la condition de ne pas dévier ni en racisme ni en xénophobie, est bon et légitime... Loin d'être un crime, l'amour de la patrie, le désir de son indépendance et les efforts pour la réaliser sont donc une source puissante de multiples vertus et d'actes d'héroïsme lorsqu'ils sont réglés par la loi chrétienne ("Ubi arcano"). Ne condamnez donc pas ceux qui affirment de tels sentiments et qui parfois ont souffert dans leur âme et dans leur corps pour cette seule raison (Texte complet : D.C. n° 1244, col. 157-164)

4. Sur le même sujet, voici un passage de la LETTRE COLLECTIVE des Evêques et Préfets apostoliques du Tanganyika :

"Un peu partout dans le monde on prend de plus en plus conscience de la fraternité humaine et du droit de toutes les races à prendre place dans la famille des peuples indépendants. L'Eglise désire ardemment que les droits fondamentaux de l'homme soient complètement reconnus et respectés, et les habitants de ce Territoire peuvent être certains que, dans leurs efforts pour construire leur patrie, ils auront le plein appui de l'Eglise... Les Africains deviennent de plus en plus conscients de leur dignité d'homme... ils demandent de plus en plus à prendre une part réelle au développement et à la direction de leur pays. Personne ne considère les progrès du Tanganyika avec plus de joie que l'Eglise... les années qui viennent pourront être difficiles... mais l'Eglise sera avec vous... Voir le Territoire se gouverner lui-même, tel est le but désiré par tous..."

(Tam-Tam novembre 1954, p. 65-71 - Chronique Sociale de France du 1er avril 1955, pages 149-151)

Terminons par ces lignes du Père RÉTIF

"Quelles que soient par ailleurs ses préférences politiques, le chrétien doit se rallier sur ce point à l'enseignement modéré et sage de l'Eglise, et faciliter ainsi le progrès de l'évangélisation et de l'unité entre les hommes. Le chrétien doit être favorable à l'émancipation des peuples dépendants, émanci-

pation qui doit respecter la justice et la charité et se faire de préférence par l'intégration dans de grands ensembles culturels, économiques et, en un certain sens, politique."

(Y.M.C. "Mission de l'Église" n. 18 de février 1957

"L'Eglise et le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes"

On lira aussi avec profit

- le livre de P. GHEDDO, de l'Institut Pontifical pour les Missions Etrangères : "Le réveil des peuples de couleur". (B. P.)
- la note 35 du Comité Théologique de Lyon : "A propos du problème des Nord-Africains".
- le n° spécial de Tam-Tam de nov. 1954 "Hiérarchie Catholique et Morale Coloniale".
- Chronique Sociale de France d'avril 1955 "La Hiérarchie catholique devant les problèmes d'outre-mer".

-=====

Recherches

Sur quelques problèmes féminins

MISSION, SACERDOCE et PROMOTION DE LA FEMME

-=-=-=-=-=-

Lors d'un Congrès International récent, des Prêtres et des Sociologues venus d'horizons les plus divers, attiraient l'attention de leurs auditeurs sur les trois réalités actuelles qui, à leur avis, transforment avec rapidité toute la vie humaine

- le progrès technique sous toutes ses formes : (Energie atomique, automation, biologie dirigée, etc...)
- le réveil, la montée et les appels des peuples de couleur (cf. leur présence active aux récents Rassemblements Internationaux : culturels politiques, ou religieux, comme lors du Rassemblement de la J. O. C. à Rome),
- la "Promotion de la Femme".

+

Ce terme de "Promotion de la Femme" est par lui-même ambigu. Il signifie :

- a) d'abord un ensemble de réalités humaines qui se déroulent sous nos yeux,
- b) pour l'Eglise, des réalités religieuses non moins importantes liées en partie aux premières,

Il convient d'examiner l'une et l'autre chose avec soin.

- I -

Que signifie : "la Promotion, de la Femme" ?

Quelques notes rapides. On peut distinguer :

1- une promotion culturelle :

Les femmes ont, de plus en plus nombreuses, accès à la culture, à la connaissance. Ce mouvement, longtemps freiné, s'accélère. Dans certaines branches de l'enseignement supérieur, le nombre des étudiantes dépasse celui des étudiants, En France (1954-1955)

23 228 femmes contre 18 111 hommes	Lettres
4 377 femmes contre 3 486 hommes	Pharmacie

2 - une promotion économique et professionnelle :

L'activité professionnelle des femmes suit le même mouvement. Beaucoup de femmes mariées sont obligées de travailler au dehors. Les lois sociales suivent l'évolution, mais avec du retard et sans tenir compte suffisamment de la nature même des possibilités féminines. Enfin, le travail ménager entre rarement en ligne de compte dans les plans des économistes.

3 - une promotion civique et politique :

C'est depuis 50 ans seulement que l'accès des femmes aux fonctions publiques s'est accentué. Depuis 1914, 68 pays ont accordé aux femmes le droit de vote, 15 le leur refusent encore. Mais, dans l'ensemble du monde, il y a encore peu de femmes dans les Assemblées ou dans les postes de direction des Etats.

4 - Promotion familiale :

Par suite de l'évolution générale, la place de la jeune fille, de l'épouse, de la mère, s'est considérablement modifiée. La naissance de nations nouvelles coïncide souvent avec l'émancipation de la femme" (cf. Monde musulman). Les conséquences vont dans des sens très divers. La suppression de la polygamie en certains pays, l'institution autoritaire du contrôle des naissances dans d'autres, en sont deux exemples frappants.

- II -

Problèmes religieux posés par la "promotion de la femme"

L'Eglise est très attentive à cette évolution, et le Pape PIE XII spécialement, y attache une importance extrême. Notons également ici quelques points :

1 - Problème théologique :

Le Créateur a fait l'humanité "homme et femme", "mâle et femelle".

Il y a une théologie traditionnelle du mariage, et des études actuelles qui permettent d'approfondir cette grande réalité humaine.

2 - Problème biblique :

L'évolution actuelle invite les exégètes à étudier davantage le problème de la création des sexes, du lien de l'homme et de la femme avec le péché d'origine, du rôle de la Rédemption dans la vie personnelle et dans le vie du foyer.

3 - Etudes mariales :

La place de la Vierge éclaire le rôle de la femme, des études sérieuses, bibliques, et théologiques, se multiplient sur ce sujet.

4 - Promotion féminine :

L'Eglise reconnaît et encourage la vraie promotion féminine, Elle pousse la femme dans la voie de l'action apostolique. Elle souligne son apport irremplaçable dans la construction du monde.

Par ailleurs, elle ne cesse de mettre en garde contre les dangers d'une promotion sans nuances et d'une égalité sans fondement profond dans la nature humaine.

5 - Problèmes liturgiques :

Signalons un point important : l'approbation, dans deux rituels, (Allemagne et Hollande) de rites très significatifs qui marquent, sur le plan religieux, "l'égalité de dignité, de valeur et d'estime" de l'homme et de la femme.

- les époux s'interrogent l'un l'autre.
- les deux anneaux sont bénis.
- l'époux remet l'anneau à son épouse. Et celle-ci, à son tour, donne l'anneau à son mari.

- III -

Notre tâche

En tenant compte de ce qui précède, nous voyons mieux le sens de notre tâche :

- 1 - Notre chasteté sacerdotale, notre vie de célibataires, ne doit pas nous donner une psychologie de "vieux garçons" ne comprenant rien, à 30 ans, à la psychologie de la moitié de l'humanité. Tous les prêtres ne sont pas également doués sur ce plan, c'est vrai. Mais chaque équipe doit porter le souci :
 - de se former et de s'informer sur les problèmes de la femme dans le monde et dans le secteur,
 - d'être à même de former les fiancés et d'aider les foyers,
 - d'orienter la vie de celles qui veulent agir plus spécialement dans un sens missionnaire.
- 2 - Les manières de vivre sont plus simples extérieurement. Ce qui ne veut pas dire qu'intérieurement, elles sont sans danger. Il importe que ceux qui s'occupent plus directement de groupes de femmes ou de jeunes filles, ceux qui ont à diriger les consciences réfléchissent avec sérieux à leur tâche, Un article important et inédit de cette Lettre, écrit par un psychologue ayant une grande expérience du problème féminin les y aidera.
- 3 - Nous devons être attentifs aux vocations féminines diverses qui peuvent naître sur nos secteurs, comme il nous faut attacher grande importance à l'aide spirituelle des religieuses qui collaborent avec nous. Divers textes vous informent un peu plus loin. En lisant, spécialement les quelques "témoignages"

cités, vous pourrez mesurer la richesse spirituelle de pareilles vies.

4 - Nous vivons une année mariale. A nous de faire qu'elle soit fructueuse. Une bibliographie pourra orienter ceux qui en ont besoin.

5 - Enfin, nous retrouverons avec profit les "Manuscrits autobiographiques" de Sainte-Thérèse. Elle qui sut aider avec tant d'affection délicate et pure les missionnaires qui lui furent confiés.

+

Pensons-y donc.

La femme, inspirée par son cœur et guidée par l'Evangile, aspire à aider un monde désaxé à trouver son unité, un monde matérialisé à reconnaître ses insuffisances.

Souvenons-nous que nous participons, parfois inconsciemment, aux duretés d'un monde trop masculin. La femme, et l'amour qu'elle porte en elle, peuvent empêcher l'homme de devenir le dangereux serviteur de la puissance qu'il crée. Grâce à elle, le travail peut redevenir œuvre humaine, serviteur de la vie et non de la domination.

La femme, l'épouse, la mère, nous rappelleront le souci et le soin des petits et des pauvres.

L'attente de l'épouse et l'amour maternel rappelleront à notre Foi que nous devons être, devant le Seigneur, dans la meure attitude d'accueil qui fut celle de la Vierge.

En aidant donc la femme à trouver sa place providentielle dans le monde actuel, nous travaillons plus que nous ne le pensons parfois, à construire la Mission.

Jean VINATIER

N. B. : On lira ou relira avec profit

- Informations Catholiques Internationales n° 52 - 15 juillet 1957

- Revue "Échanges", 16, rue St J. Baptiste de la Salle, PARIS 6è – n° 22 "Promotion de la Femme".

- F. ARNOLD : la femme dans l'Eglise : les Editions Ouvrières.

- Le problème féminin : Documents Pontificaux - Desclée de Brower.

E. FIRKEL : le Destin de la Femme - Mame, Tours.

J. COUTINAT : la Femme dans l'A. T. (Cahiers du Clergé Rural - mars 1958)

--==--

Voici quelques passages majeurs du grand discours du Pape PIE XII du 29 septembre 1957. (D.C. N. 1263 du 27 octobre 1957) aux femmes de 63 nations. Nous avons mis des titres pour relier les textes.

1 - La personnalité féminine

Non seulement Dieu a donné à la femme d'exister, mais la personnalité féminine, dans sa structure physique et psychique répond à un dessein particulier du Créateur. L'homme et la femme sont les images de Dieu, et selon leur mode propre, des personnes égales en dignité et possédant les mêmes droits, sans qu'on puisse soutenir en aucune manière que la femme soit inférieure. Elle est appelée en effet à collaborer avec l'homme à la propagation et au développement de la race humaine et assume en cela le rôle délicat et sublime de la maternité : celle-ci comporte des joies et des peines d'une intensité peu commune parce qu'elle implique l'immense responsabilité de mettre l'Enfant au monde, de le protéger, de le nourrir, de veiller à sa croissance, à son éducation première, de le suivre avec sollicitude pendant la période difficile de l'adolescence et de le préparer ainsi à ses responsabilités d'adulte.

Aussi, Dieu a-t-il dispensé à la femme des dons inestimables qui lui permettent de transmettre non seulement la vie physique, mais aussi les dispositions les plus intimes de l'âme et les qualités d'ordre spirituel et moral qui déterminent le caractère. Les études modernes de psychologie mettent assez en évidence la complexité et l'originalité de la nature féminine pour qu'il ne soit pas nécessaire de nous y attarder. Remarquons encore que ces mêmes qualités se déploient aussi avec bonheur dans tous les autres domaines de la vie sociale et culturelle ; elles en constituent même un apport indispensable et les civilisations, qui les méconnaissent ou écartent leur influence, subissent inéluctablement des déformations plus ou moins graves qui entravent leur épanouissement et les condamnent tôt ou tard à la stérilité et au déclin.

2 - Aspects de l'évolution

Quand il affirme que les femmes doivent être soumises à leur mari comme l'Eglise au Christ, Saint-Paul établit entre les époux une différence bien nette, mais, par-là même, il illustre la force qui les associe l'un à l'autre et maintient l'indissolubilité du lien qui les unit. Les Etats modernes et les peuples jeunes qui depuis la dernière guerre sont arrivés à l'indépendance ou y aspirent tendent de plus en plus, dans leur législation et leurs mœurs, à mettre sur un pied d'égalité l'homme et la femme dans la famille, comme sur le plan social, politique, professionnel. Cette évolution présente des aspects légitimes et d'autres qui le sont moins, surtout quand elle s'inspire de principes matérialis-

tes ; nous ne voulons pas ici discuter cette question trop vaste, mais seulement vous rappeler que votre apostolat doit maintenir fermement la conception chrétienne de l'épouse et du rôle de la femme dans la famille ; cette conception seule inspire, entre les conjoints, le vrai respect, l'estime mutuelle, le dévouement sans réserves, la fidélité totale et, par-dessus tout, l'amour prêt à tous les sacrifices et à tous les pardons.

3 - La fierté de la femme

Quelles sont les conséquences de tout cela pour vous-mêmes et pour votre apostolat ? Tout d'abord, vous devez en concevoir la fierté de votre sexe. C'est d'une femme, que la puissance du Très-Haut a couverte de son ombre, que la deuxième personne de la Trinité prit sa chair et son sang, sans la collaboration de l'homme. Si la vie révèle jusqu'à quelles profondeurs du vice et de l'abjection la femme descend parfois, Marie montre jusqu'où la femme peut monter, dans le Christ et par le Christ, jusqu'à s'élever au-dessus de toutes les créatures. Quelle civilisation, quelle religion a jamais poussé l'idéal féminin à de telles hauteurs, l'a exalté jusqu'à cette perfection ?

4 - La femme éducatrice

N'espérez pas, sans les y avoir patiemment préparés, faire comprendre et accepter les richesses du don de Dieu par des hommes pécheurs que leurs passions aveuglent. L'économie de la Rédemption dispose les réalités humaines à recevoir et à porter le divin ; elle les accepte telles qu'elles sont dans leur misère et leur impuissance et entreprend de les modeler, de les épurer, de les corriger sans relâche, comme une mère accueille l'enfant que Dieu lui donne, l'aime, lui consacre son temps et ses forces pour qu'il devienne un jour un homme prêt à affronter la vie. Ce qui mesure généralement la grandeur de l'amour et son héroïsme, c'est sa fidélité à pourvoir, jusque dans les détails minimes, et avec une délicatesse infinie, à toutes les nécessités de ceux qu'il prend en charge.

5 - La vraie charité s'efface devant la personne

En général, les femmes auxquelles vous vous adresserez possèdent déjà des ressources spirituelles incontestables, mais demeurées souvent cachées et incultes à cause de leurs conditions de vie. N'allez pas à elles avec un sentiment de suffisance, comme si vous aviez tout à leur donner et rien à recevoir. Bien au contraire, la vraie charité s'efface devant la personne qu'elle aborde, elle veut recevoir d'elle le plus possible, elle met en valeur les dons d'autrui et les cultive. Ainsi trouve-t-elle à s'édifier même auprès des plus pauvres et des plus démunis. Car telle est la loi profonde de l'amour qu'il désire le bonheur de l'être aimé et son épanouissement ; son principe de croissance le pousse à se-détacher de lui-même : au lieu de se croire capable de satisfaire pleinement autrui par lui seul, il se persuade de son impuissance et laisse agir de plus en plus Celui qui seul possède les cœurs, Dieu...

PIE XII

-=-=-=-=-=-

-=-=-=-=-=-

Prendre pour schéma les grands traits, d'opposition qui caractérisent l'homme et la femme (Cf. Edith STEIN, La Femme et sa Destinée).

p. 40-80 - Homme :

I - Tendance à utiliser les créatures pour soi, instinct dominateur - Chef.

II - Tendance à être absorbé par sa cause, mais attend des autres, collaboration, compréhension - Créateur - Père.

III - Intelligence prise par l'objectif - utilise des méthodes pour connaître.

p. 80-82 - Femme :

I - Penchant naturel à l'obéissance et à la soumission : Servante.

II - Portée vers ce qui est vivant, besoin de protéger, choyer, soutenir, aider Mère - Epouse.

III - Intelligence plus intuitive que rationnelle - jugement mal dégagé de l'affectif.

Se référer aussi aux types féminins, p. 41 : maternel, érotique, romantique, froid, intellectuel.

Ces traits dominants du caractère de l'homme et de la femme sont complémentaires. Le couple homme-femme est naturel, complet, voulu par Dieu, se réalise normalement dans le mariage.

Dans le cas de vocation spéciale - prêtre, vocation au célibat pour la femme - il y a difficulté. C'est le Seigneur qui doit combler le vide, l'incomplétude.

La tentation plus ou moins consciente, sous prétexte de faire trouver le Seigneur, serait de fournir le complément d'une manière humaine : ersatz de remplacement.

Le prêtre devra prendre conscience, dans la mesure surtout où il collaborera dans une œuvre, dans un milieu avec des femmes, de ces différences de tempérament, pour que ne se satisfassent pas ses tendances masculines à la domination, et n'utilise pas inconsciemment pour lui ou pour le travail qu'il organise les aspects trop féminins de la femme, ceci à son profit.

Dans la direction spirituelle, les difficultés sont de même ordre : des transpositions, illusions, et même confusions de plans sont possibles, pro-

venant des mêmes tendances. L'utilisation de l'instrument humain ne doit pas faire écran au Seigneur, vers lequel on veut mener sa dirigée.

Quelques exemples concrets, tous vécus, vont être donnés pour illustrer ceci.

J'exclue absolument toute complaisance claire, toute recherche délibérée de la part du prêtre et de la femme. Les difficultés viendront de la maladresse, du manque d'expérience, seulement parfois insuffisance de sens spirituel et de profonde charité.

I - Faire jouer plus ou moins consciemment, pour son égoïsme de chef, les facilités trop grandes de besoin de service chez la femme.

a) Dans le travail ou dans un groupe

Ne pas voir que le travail demandé est disproportionné, être tout étonné lorsqu'un certain gâchis psychologique a eu lieu, fatigue nerveuse, rancœur, etc... qui vient de ce que la femme n'a pas cherché seulement à faire service du Seigneur, mais qu'inconsciemment, dans ce service, elle a cherché d'abord à contenter les exigences de l'homme,

Ceci pourra être reconnaissable à quelques indices :

- faire attention lorsque la jeune femme ou fille va au-devant du travail avec trop de complaisance, accepte n'importe quel travail, infatigable, toujours prête au service, se méfier du zèle trop important.

Essayer de voir si cette serviabilité joue à l'intérieur de toute la vie (par exemple, avec les autres femmes), ou si elle est uniquement fonction du prêtre.

Une fille qui, par ailleurs, a un devoir d'état très lourd à la limite de ses forces nerveuses, accepte de préparer des costumes pour une séance organisée par l'Abbé du coin...

Une femme qui a une charge importante et très peu de temps libre, tape de longues pages à la machine pour tel prêtre, son directeur. Une jeune fille de santé délicate passe une soirée à faire un travail collectif, parce que le prêtre a demandé une bonne volonté.

- Difficulté de dire simplement que le travail dépasse ses forces. Il y a une compétition de mauvais aloi - on va à la limite de crainte d'être mal jugée... (surtout si on sent que le prêtre n'a pas idée des limites de santé ou nerveuses de la femme).

Cas légèrement pathologique, correspondant au type romantique : s'affairer devant le prêtre, être tout service, infatigable, zèle... On se plaint en sourdine, aux autres femmes, on se fait plaindre adroitement par le prêtre lui-même pour se faire valoir, on ne supporte pas les femmes qui seraient en compétition, on les écarte, on fait le vide... et on se plaint de ce qu'on vous laisse tout faire.

Dans des groupes, ceci abîme l'atmosphère. Le prêtre doit simplement veiller, non à savoir tout, mais à équilibrer le travail, veillant au partage, et ne marquant pas satisfaction d'un zèle trop féminin.

Veiller à l'équilibre de vie des autres, ne pas penser qu'une tâche est raisonnable parce qu'elle est accueillie avec enthousiasme - susciter, provoquer même les remarques faites sur le travail donné (s'il est trop difficile, si on manque de temps...)

b) Direction spirituelle :

Savoir que l'obéissance est facile à la femme, que la soumission est féminine, qu'elle peut même être occasion de sensualité, même dans des cas normaux, la femme étant trop sensible (j'ai connu plusieurs jeunes filles qui ont quitté un directeur autoritaire qui faisait jouer cette corde en toute inconscience), parce qu'elles sentaient leur sensibilité s'y englober - elles avaient un besoin d'être dominée qui n'était pas spirituel (fréquent chez les adolescentes).

Aussi, il est inutile, parfois regrettable, sous prétexte de former à l'humilité de demander des attitudes de soumission extérieure : physiques baiser la terre...
psychologiques : demander des comptes rendus très précis, donner blâmes, encouragements,

actives : exiger des pratiques,

service du prochain (par obéissance)''

Si ceci n'est pas nettement mauvais, dans la mesure où le directeur croit aider la femme à dépasser ces limites, et pour la femme dans la mesure où son intention est un vrai don d'obéissance à Dieu, c'est regrettable par la confusion de plans que cela représente : en croyant former à la vertu, faire croître dans la charité du Christ, former une personnalité, on va dans le sens d'une tendance féminine discutable.

Ceci pourra devenir clair dans la mesure où on s'apercevra :

- que cette domination devient un besoin (la femme sent un vide lorsque le directeur n'agit plus).

- elle n'est pas capable de recevoir même formation de la part d'un autre prêtre, par les événements, par d'autres gens, de lectures non directement conseillées par le prêtre.

Ceci peut gêner le vrai développement spirituel, faire écran inconscient au contact avec Dieu.

Réactions inconscientes regrettables du prêtre devant la femme :

- agir sur la sensibilité, dans un groupe,
- jouer l'ironie (attention quand on fait rougir)
- plaisanteries sur des plans trop personnels,
- regards dominateurs ou enveloppants (qui peuvent satisfaire une sensibilité un peu servile, et être un élément de déséquilibre)
- au contraire parfois, manque de naturel, politesse excessive, regards gênés,

qui crée chez la femme un sentiment d'infériorité.

- considérer la femme comme une quantité négligeable, ne prendre aucun intérêt à son jugement,
- se faire centre,
- trouver tout naturel d'être le seul écouté, que tous ses désirs soient exécutés...
- distribuer des petites marques de bienveillance (écouter sans intérêt vrai ce que chacune raconte, comme on distribue à des enfants une friandise pour les contenter).
- un certain sans-gêne inconscient peut prendre bien des formes (dire la messe sans dialoguer avec l'assistance parce que ce sont des femmes - ne pas se préoccuper de donner la communion à la personne qui répond) - la femme est une quantité négligeable, elle est là comme un objet dont on se sert.

Ne pas oublier que la femme n'a pas la possibilité d'offrir le Sacrifice ; il serait normal que les prêtres aient une vraie délicatesse sur ce point. Introduire la femme dans le dialogue est une aide psychologique, bien sûr, mais réelle - et là, le Seigneur est trop proche pour que ce soit dangereux.

Importance du naturel, de la simplicité, de la vérité. Traiter la femme en personne humaine, adulte.

(Voir la psychologie du caractère du Dr KUNKEL (Vitte), p, 97, l'attitude du thérapeute).

II - Tendance de l'homme à trouver des échos, la femme à être écho, et mère.

Dans un groupe,

- l'esprit de corps, renforcé dans un groupe de femmes.
- impossible de supporter une critique sur le prêtre qui dirige (l'élément qui se le permettrait est rejeté) - le milieu est vraiment l'écho du prêtre.
- refus de toute autre méthode : ironie sur des conceptions différentes.
- on va au-devant des désirs du prêtre : celui-ci se meut à l'aise dans ce milieu qui l'encourage au maximum, qui nourrit son amour-propre ; c'est comme un ensemble de glaces qui lui renvoient son image, l'écho de sa voix.
- on cherche le règne du Seigneur, mais à la manière de... (ceci est spécifique de certains milieux féminins).

La femme, même spirituelle, a besoin d'encourager, d'aider, de se modeler sur un exemple - elle est mère et épouse, collaboratrice - elle va au-devant des désirs même spirituels.

Donc, veiller à la liberté d'expression ; encourager les remarques, tendre au maximum d'objectivité ; discussions sur l'exposé des problèmes de fond.

Dans la direction spirituelle,

- se méfier de la dirigée qui renvoie uniquement son image ; attention au mimétisme inconscient (simulation de vocation) ; intérêt réel apporté aux problèmes spirituels, non pour eux-mêmes mais à cause du directeur.

Cela peut parfois provoquer des progrès réels, même sur le plan spirituel (sur le plan intellectuel, c'est incontestable) ; ceci peut avoir une certaine valeur spirituelle si chacun est de bonne foi ; cela crée un éveil réel des valeurs ; la femme se forme la conscience ; mais ce n'est pas une foi d'adulte ; il y a une confusion possible.

- Ne pas être centre de la vie de l'autre,

(Signes de cette confusion : refus de tout autre moyen par où passe la grâce, intolérabilité, à la pensée que ceci peut manquer, d'avoir à aller à l'encontre, d'être vraiment incomprise, pour chercher Dieu seule)

S'assurer que le canal n'est pas jugé indispensable

- Savoir que probablement tout homme est plus vulnérable près du type de femmes qui correspond à son propre tempérament : veiller à être accueillant pour toutes. (complémentarité : complexe d'enfant non liquidé ?)

- Veiller à ne pas entrer dans les querelles trop féminines : ne pas prendre parti trop facilement pour les femmes victimes,

- Rester réservé sans laisser engager sa sensibilité dans le débat - agir avec bon sens - s'éclairer - demander à chacune de redresser son intention au besoin - ne pas donner de blâme sur quelques convergences faciles - ne pas croire trop facilement aux abus d'autorité dont les femmes se plaignent très aisément entre elles.

La femme a facilement besoin de se faire plaindre, d'attirer simplement l'intérêt, de se sentir comprise, de faire de l'homme son allié contre une autre personne en compétition ou ayant quelque autorité.

III - Différentes manières de juger.

L'homme doit comprendre que lui pose facilement un jugement personnel objectif, mais que la femme, au contraire, a souvent besoin de trouver un appui pour poser son propre jugement, ou un simple climat de sympathie.

Elle a du mal à se dégager de l'affectif - elle est plus faible, plus fragile, a normalement besoin d'appui - elle doute beaucoup plus facilement d'elle - elle est écrasée par un blâme - elle tient très difficilement sa position contre une opposition générale (sauf grâce spéciale, ou caractère paranoïaque).

Elle a besoin habituellement au moins d'une personne en qui elle a confiance, qui la soutienne et l'encourage, autrement elle se durcit ou s'effondre.

Devant un blâme d'un homme spirituel (directeur), elle n'est pas à égalité - elle a normalement plus confiance en lui qu'en elle, elle a une difficulté psychologique à réagir, ce qui peut ne pas empêcher de voir assez clairement ce qui est à faire et est demandé par le Seigneur, tentation de faire le plus facile, c'est-à-dire de laisser son propre jugement pour ne pas avoir d'histoire, et aussi parce qu'on n'en est pas sûre.

Aider la femme qui a une responsabilité à exprimer ses difficultés, ses divergences ; lui conserver toujours une porte de sortie près d'une autre personne en cas de désaccord.

La femme étant plus intuitive est moins sûre de son objectivité, de ses évidences - elle voit plus vite et se scandalise que le prêtre voie lentement et ait besoin de tant de faits saillants, mais ses positions sont plus souples, capables d'être facilement remises en question - l'homme qui a atteint quelques certitudes psychologiques péniblement, avec attention, remet plus difficilement en question le problème qui est éclairé et résolu.

Est-ce à dire qu'il ne faut pas demander obéissance aux femmes sous prétexte des abus possibles ?

Non, Je pense qu'il est important, dans une vie spirituelle engagée, d'être amenée par les circonstances ou par l'intermédiaire d'un directeur, à savoir dépasser son jugement propre pour s'en référer à l'autorité de l'Eglise.

Il y a un climat qui pourra aider et empêcher les déviations : si le Directeur donne, dans sa propre vie, l'exemple d'une docilité intérieure à la Hiérarchie, qui fait qu'il n'enverra pas balader ou ne remettra pas en question par principe tout ce qui vient de la Hiérarchie, sans gêne : il ne tournera pas avec ingéniosité les ordres de la Hiérarchie, ne maintiendra pas dans les détails ses vues propres comme si le Salut de l'Eglise était en jeu.

Il pourra donc, sur des points importants, demander que l'on soumette son jugement, non à lui, mais au Seigneur qu'en toute simplicité il pense représenter sur la question.

Il est sûr que l'imagination de la femme tend facilement à s'exciter - elle est facilement scrupuleuse, instable, recherche l'originalité, l'inhabituel, sur ces points, il est bon un jour ou l'autre de s'en être remis sans voir bien clair à l'Eglise.

o o

o

Pour un groupe de filles, engagées ensemble, je crains pour ma part le rôle unique de prêtre dirigeant, orientant le groupe.

D'autre part, je crains aussi l'anarchie, ou peut-être l'unanimité sur un terrain assez bas (esprit moutonnier des femmes), ou l'atmosphère irrespirable des équipes ferventes parce que chacune veut faire la leçon à l'autre, et des groupes où l'ensemble prend toute décision. Bien sûr, il y a dans cette conception une saine réaction contre l'autoritarisme étroit, mesquin que l'on a rencontré et rencontre encore dans certaines communautés laïques ou non : réaction aussi contre l'individualisme.

D'autre part, la femme aime suivre l'homme qui est plus fort, a des vues plus larges, mais aussi qui ne la suit pas dans le détail de la vie.

Si je regarde les équipes existantes, il est certain que celles qui marchent actuellement sont nettement dirigées, soit chacune individuellement, soit dans l'ensemble, par un Père qui s'en occupe très directement. Est-ce la formule de l'avenir ?

Pour ma part je crains que ce ne soit facile pour la nature, sujet à pas mal d'illusions (celles dont j'ai parlé plus haut).

Est-ce qu'une autorité, précisée et limitée dans ses points d'application, bien sûr, ne devrait pas être considérée comme nécessaire à la structure de toute communauté ou équipe, surtout abordant des problèmes spirituels, et plus ou moins cellule d'Eglise ?

o

Il semble que, si des précautions s'avèrent nécessaires dans le contact prêtre-femme, cela vient surtout de la complémentarité de la nature même de l'homme et de la femme, qu'il est dangereux de les survaloriser au point de vue spirituel, et que le naturel, la vérité, les contacts simples et profonds sans artificiel sont l'essentiel. Vouloir trop nuancer et chercher à s'accorder à la psychologie féminine ne fera que gâcher la besogne.

Dans "Le Deuxième Sexe", Simone de Beauvoir note que souvent on a trop marqué les différences entre le tempérament masculin et le féminin, et que si on parle trop de féminité, cela vient du climat général d'une société, dans laquelle la femme évolue, qui lui fait prendre sans cesse conscience de n'être pas adulte.

Elle pense - et sur ce point, il semble que l'on puisse être d'accord dans les grandes lignes - que, dans la mesure où la femme est traitée en adulte, encouragée à poursuivre des fins objectives qui ne la replient pas sur elle-même et évolue dans un climat où sa pensée est considérée comme valable, sa psychologie se rapproche de celle de l'homme, sans perdre sa vraie féminité.

Dans les cas douteux, il est préférable que le prêtre parle à une femme clairement, comme si elle était un homme, plutôt que de créer des faux problèmes, le faire seulement sans brutalité, en gardant conscience de sa fragilité.

CAUTERETS, juin 1957.

Marie-Thérèse PERRIN

VOCATIONS FEMININES POUR LE MONDE D'AUJOURD'HUI

Devant l'ampleur de la tâche apostolique dans notre monde actuel, c'est avec un intérêt particulier que nous voyons naître et grandir des vocations nouvelles parmi les laïques.

Nous pensons d'abord à l'A. C. O. et à ceux, célibataires ou foyers, qui ont vraiment engagé toute leur vie pour l'évangélisation du monde ouvrier,

Nous pensons, dans le cadre de cette Lettre, à des jeunes filles qui ont vraiment fait le don d'elles-mêmes au Seigneur, dans les divers milieux non-chrétiens où elles se trouvent, spécialement les plus difficiles ou les plus pauvres. Sans minimiser - bien au contraire - l'effort admirable d'adaptation de plusieurs familles religieuses avec lesquelles les prêtres de la MISSION collaborent en pleine communion d'esprit, il faut être attentifs au développement de ces vocations nouvelles, complémentaires de notre propre vocation. Il est remarquable que ces vocations rejoignent deux grands courants traditionnels,

- certaines s'engagent dans une vie active,
- d'autres sont attirées par un témoignage de vie contemplative,

+ +

+

Parmi les premières, beaucoup se trouvent dans nos secteurs missionnaires. Il importe d'en dire un mot pour bien préciser ce qu'elles sont et ce qu'elles ne sont pas.

- Ce sont des équipes "en recherche", car cet effort est assez neuf dans l'Eglise et n'a pas trouvé sa forme et son insertion définitives,
- Ces équipes ne dépendent pas directement de la MISSION DE FRANCE, qui est une société de clercs et n'a pas de mandat particulier, sur un plan général, pour organiser des équipes de laïcs missionnaires.
- Les Prêtres de la Mission qui ont des équipes dans ces secteurs, les aident normalement sur le plan spirituel comme ils aident d'autres laïcs diversement engagés.
- La Commission Episcopale de la MISSION DE FRANCE a été régulièrement mise

fidèlement au courant des problèmes posés par ces équipes. C'est le désir de cette Commission que soit résolu, d'une façon plus concrète, leur rattachement à la Hiérarchie.

- Enfin diverses Congrégations Romaines, mises au courant de ces recherches, encouragent positivement ces efforts.

Ceci dit, voici quelques

NOTES

concernant ces EQUIPES FEMININES MISSIONNAIRES.

Les Prêtres de la MISSION DE FRANCE, et quelques autres prêtres travaillant en secteur déchristianisé ou non-chrétien, ont été appelés à aider sur le plan spirituel, diverses équipes féminines missionnaires.

Toutes ces équipes se caractérisent essentiellement par le souci d'aider l'Eglise à évangéliser des secteurs ou des milieux profondément déchristianisés ou franchement païens.

Une partie d'entre elles a une plus longue expérience - douze années - des équipes plus homogènes, une formation religieuse plus poussée, une spécialisation plus accentuée (milieu urbain et spécialement ouvrier) : ce sont les équipes d'Ivry.

Les autres équipes sont plus récentes, plus dispersées, comprennent parfois des membres isolés, commencent seulement des stages de formation religieuse. Leurs engagements se situent dans des milieux très divers.

Cependant, à l'heure actuelle, les unes et les autres travaillent de plus en plus ensemble pour l'essentiel et s'aident dans tous les domaines. Leurs recherches missionnaires se rejoignent, leurs besoins spirituels sont les mêmes, leurs désirs d'être aidées par des prêtres ayant un souci et une tâche missionnaires sont du même ordre.

ooo

Sens de notre vocation :

(Equipes d'Ivry)

C'est une réponse à un appel particulier de Dieu pour se consacrer à la fondation de Son Royaume dans le monde païen, pour y planter l'Eglise ou la faire revivre.

- Engagement de notre vie en laïque, en ce monde (travail, vie de quartier)

- Témoignage d'une vie évangélique,
- Disponibilité à l'Eglise dans son effort missionnaire. Nous avons tout quitté : famille, pays, milieu, pour répondre à cet appel particulier du Christ.
- En équipe, petite cellule d'Eglise, petite communauté dans la Foi et la Charité ; chacune responsable des autres, dans l'équipe et vis-à-vis de l'ensemble.
- Pour y faire naître et croître la Foi et être le lieu de regroupement de nouveaux catéchumènes.

Nécessité de travailler pour ce témoignage et cette fondation de l'Eglise en monde païen avec un clergé préparé et mandaté pour cette tâche. Même esprit, recherches communes. Continuité d'action et d'esprit au-delà des hommes

Exigences de cette vocation missionnaire :

- Equipes d'Ivry -

Telle que cette vocation a été vécue depuis 1944, on peut résumer les exigences principales :

Etude sérieuse de la vocation, stage préalable.

- Formation à la vie d'équipe et à la vie laïque totalement donnée, Formation évangélique (obéissance, prière, pauvreté...)
- Formation humaine et chrétienne nous permettant de devenir des femmes adultes et responsables, pour nous permettre de répondre par un don total de nous-mêmes dans la vie, à notre vocation missionnaire.
- Un terrain d'engagement radical dans le monde païen avec le souci d'une présence d'Eglise et de l'évangélisation. De fait, ce terrain s'est trouvé souvent sur les secteurs de la MISSION.
- Un ressourcement et une formation continuée dans la vie missionnaire retraite annuelle, Session Générale, Session Régionale, vie d'équipe,
- Sur les secteurs de la MISSION, prêtes à travailler à leur place, avec d'autres dont la vocation missionnaire peut se situer différemment.

ooo

Sens de notre vocation :

(autres équipes)

La base commune à toutes semble, actuellement, être ceci

- 1- Découverte et angoisse d'un monde païen ou déchristianisé, d'un monde de "pauvres" quel qu'il soit, et réponse à un appel particulier de Dieu pour y planter l'Eglise, en union avec le Mouvement Missionnaire en France.
- 2- Ceci, en femme, vivant simplement la vie des femmes d'un milieu donné, portant le témoignage d'une vie évangélique au service de ce monde.
- 3- Restant pleinement laïques engagement dans le monde non chrétien, à partir du milieu de vie dans lequel on est, mais en dépassant ce milieu de vie pour porter un regard missionnaire sur l'ensemble du monde non-chrétien.
- 4- Disponibles à l'Eglise dans son effort missionnaire, prêtes à aller là où

leur témoignage est le plus nécessaire.

5- Témoignage et engagement vécus d'une façon différente suivant la vocation missionnaire de chacune.

6- Collaboration active avec des chrétiens, en fonction du monde non-chrétien et du témoignage à donner dans ce monde.

7- Vivre autant que possible en équipe : petite cellule d'Eglise, petite communauté dans la Foi et la Charité, chacune responsable des autres dans l'équipe et contrôlant et aidant son engagement missionnaire.

QUELQUES REFLEXIONS FINALES

sur le caractère de ces vocations

1° Ces vocations sont nées de la prise de conscience religieuse qu'il y a un monde qui vit sans référence concrète à Dieu, ou même qui se révolte contre Lui.

En face de cette constatation douloureuse, des jeunes filles se sont dit : "Qu'est-ce que Dieu nous demande pour y répondre ?"

2° Mettant peu à peu en commun leurs expériences, elles pensent que la réponse est la suivante :

- arriver à vivre simplement en chrétiennes, dans un tel monde, c'est déjà un témoignage capital et cela vaut la peine, humblement, d'y consacrer totalement sa vie.

- le but dernier de ce don total, c'est le salut de ce monde païen, ou déchristianisé par l'Eglise : c'est la naissance, ou la renaissance, de l'Eglise au cœur même de ce monde

- Il faut pour cela, non seulement vivre personnellement la vie chrétienne le plus évangéliquement possible, mais être prêtes à rendre compte à tout instant de l'espérance qui est en nous. On ne peut vivre en chrétiennes en plein monde païen qu'en y étant missionnaires.

- Toutes les fois que nous pouvons donner un témoignage non seulement personnel, mais communautaire, celui-ci est plus fort : d'où la nécessité de la vie d'équipe.

- Toutes les fois que notre témoignage est relié à celui de prêtres qui vivent, à leur plan, leur vocation, dans le même esprit, le témoignage prend davantage valeur d'Eglise : d'où avantage d'être situées là où il y a des équipes sacerdotales missionnaires.

- Il faut, autant que possible, que ceux qui nous voient, s'ils deviennent chrétiens, puissent mener, sans rupture avec leur milieu,

la même vie que nous : d'où la nécessité d'avoir une vie religieuse simple et dépouillée, la nécessité de pouvoir nous lier à toute leur vie, à tous leurs engagements, hormis le péché.

Tout cela nous paraît définir une vocation de laïques missionnaires pour ces milieux.

Parmi beaucoup d'autres, voici

QUELQUES TEMOIGNAGES

Nous pensons que rien ne pourra mieux révéler la valeur du témoignage apostolique de ces équipes qu'en laissant la parole à quelques-unes d'entre elles qui nous livrent très simplement leur réflexion spirituelle.

1 - VIVRE EN EQUIPE :

... Force aussi de cette équipe pour porter témoignage. Cellule d'Église qui rassemble autour d'elle quelques foyers qui cherchent la Foi ou veulent l'approfondir, et tous les autres qu'elle prend dans sa prière. Foi dans cette équipe ainsi comme le Christ vivant.

Aide aussi de l'équipe pour rester très humaine avec tous, avoir une vie le plus comme eux, avec une prière qui essaye d'être celle qu'ils pourraient vivre, très proche d'eux. Tout cela, essayant d'y croire davantage les jours où tout est noir, lorsqu'on regrette un foyer, une indépendance, ses gosses, surtout peut-être par période quand tout à coup on se retrouve non loin de la quarantaine, alors que la vie humainement n'a aucun sens. Vécue ainsi, l'équipe est un peu l'image de cette unité du monde futur, alors qu'on sort de milieu, d'éducatrices différentes et qu'on s'aime avec le Christ...

2 - LE BON DIEU A SES RAISONS :

... Quelquefois, découragée par une injustice devant laquelle je ne puis rien, il se trouve toujours quelqu'un pour me dire, "alors, tu n'as plus la Foi :" ou encore "Quand es-tu allée à la Messe ?". Si je dis "Il y a quelques jours...", je suis sûre de la réponse "Vas-y ce soir ou demain matin". "Si tu ne pries pas, à quoi sers-tu ?"...

Un autre me disait : " Ça ne va pas ? Dieu n'est pas juste !", et moi de lui répondre "Tu n'as qu'à lui dire". Il hausse les épaules : "C'est

toi sa représentante au milieu de nous, tu lui parles en notre nom. Nous, Dieu, on ne le connaît pas, mais toi on a confiance en ta Foi en Lui... nous, on ne sait pas lui parler, mais toi, c'est ton copain, et tu es notre Déléguée auprès de Lui, c'est toi, notre Eglise" dira encore un autre.

Devant cette confiance, cette Foi en ma Foi, et mon Espérance et ma Charité, je me sens petite, pauvre et devant le Christ, je suis perpétuellement en état de demande, comme une maman pour nourrir ses enfants qui attendent la vie d'elle, qui ont faim et ne sont pas assez grands nous se nourrir eux-mêmes. C'est dans cet esprit que je vais à la Messe, me confesse avec eux dans le cœur, car mon péché est le leur, leurs errements, les miens. Je suis responsable d'eux et comme partie intégrante de l'Église. J'en parle au prêtre qui nous suit, qui le transmet à son équipe Sacerdotale. Les gens avec qui je vis à l'usine le savent... Ils attendent souvent que je leur dise la façon de penser de l'Eglise sur tel ou tel événement, et, aussi quel est son enseignement sur telle ou telle chose. Peu sont allés au catéchisme, et ceux qui y sont allés n'ont gardé que des bribes de pratiques vite transformées en superstition encore plus néfaste à l'évangélisation du monde ouvrier que l'ignorance de ceux qui n'ont jamais approchés l'Eglise.

Je pense que le Bon Dieu avait Ses raisons en me mettant au cœur cette vocation de consacrée à Lui, en restant laïque...

3 - LE SOUCI DE FAIRE LA VOLONTE DE DIEU

... Le Sacrement de Pénitence a une grande importance dans ma vie. Le péché des autres me marque très fort dans la mesure où j'assume à fond leur vie avec la conscience du Christ. Mon péché personnel prend peut-être trop d'importance en ce sens, que j'ai beaucoup de mal à m'accepter "pécheur" et imparfaite. Les déceptions de toutes sortes, de soi-même, des autres, appellent la Foi à se purifier. A travers mon péché, assumer tel aspect du péché de l'humanité, et recevoir, au nom de cette humanité qui pêche dans le même sens que moi, le Sacrement de Pénitence. Je crois que par-là, la Rédemption s'accomplit, c'est ce qui m'aide à ne pas tomber dans le découragement.

Le Souci de faire la Volonté de Dieu dans cet affrontement avec la vie nécessite pour moi des temps forts de prière pour garder le contact avec le Dieu vivant, recevoir son esprit, se resituer dans la Foi, l'Espérance et la Charité, pour que nous soyions des instruments dociles, disponibles à l'Esprit-Saint, être son témoin, auprès des gens vers qui il nous envoie. Je crois que le Bon Dieu m'a donné un don de témoignage par la parole, dans la mesure où je suis en état de prière. Annoncer aux gens la Vérité, ce qui les met en état d'option. Par exemple à deux personnes différentes qui n'aiment pas les Nord-Africains, je parle d'eux en les défendant, L'une, une femme très pauvre, ne croyant à rien, m'a répondu : "C'est vrai, tu as raison !". En ce moment, elle a pris en charge un jeune foyer Nord-Africain, les recevant chez elle tous les jours, les aidant dans leurs démarches de Sécurité Sociale ou autres, essayant même de leur apprendre à écrire, car elle fait aussi leur courrier. L'autre femme, une commerçante, quelqu'un de "bien", auprès de qui j'ai défendu les Nord-Africains, a clos la conversation en disant : "Je ne demande qu'une chose, c'est

que pas un seul ne mette les pieds dans mon magasin." Je la sens enfermée dans son petit horizon familial et c'est tout. Par quelle faille, le Seigneur va-t-il pouvoir entrer, je m'en sens responsable. Je désire tant qu'elle découvre le Seigneur, mais je n'y mets pas le prix. La Croix n'est pas assez dans ma vie s prière, renoncement, obéissance..."

4 - MA PREOCCUPATION PRINCIPALE ...

... La vie d'équipe est une grande aide mais tout de même elle n'est pas un cadre de vie comme l'est une règle religieuse, une communauté religieuse. Parce que nous sommes des laïques, nous avons à mener personnellement notre vie, à prendre nos responsabilités, à nous engager. Pour ne pas faire notre volonté personnelle et notre œuvre personnelle, il faut nous remettre constamment devant l'appel du Seigneur, et nous demander si nous y sommes fidèles. Tous les jours, je me redis que c'est Dieu qui m'a envoyée, pour son œuvre à Lui, et qu'Il la réalise comme il lui plait. Ça m'aide à accepter de rester là apparemment inutile, à me sentir différente des autres quoique bien mêlée à elles. Ma préoccupation principale, c'est que les femmes avec qui je travaille découvrent le Christ et vivent de sa vie.

Personnellement, je ne parle pas souvent de Dieu, sauf pour expliquer la raison de mon célibat, ou quand les autres en parlent les premières. Mais je pense que le travail missionnaire a d'autres aspects : même quand on ne peut pas révéler le dessein de Dieu aux gens, on peut les aider à vivre d'une manière qui rentre dans le plan de Dieu. Par exemple, aider les ouvrières à voir dans les Arabes des hommes qui ont autant de valeur que nous et que ça se traduise concrètement dans leur attitude, aider les ouvrières à s'entendre, à s'unir, à se faire respecter par les hommes, leur faire découvrir que l'argent n'est pas l'essentiel dans leur vie, prendre conscience des injustices, etc... Tout cela est sur un plan humain, mais c'est déjà une présence de prière pour offrir tous les jours à Dieu la vie des autres leurs souffrances, leurs joies, leurs espoirs et prier en leur nom. Me sentir solidaire de tous leurs péchés que je sens bien souvent dans ma peau et contre lequel j'ai à lutter en leur nom...

+++++

LES PETITES SOEURS DE JESUS

+ +

+

Parmi celles qui cherchent la voie du silence et de la contemplation, en plein monde, nous connaissons l'expansion étonnante à travers le Monde des Petites Sœurs du Père de FOUCAULD.

Deux courts textes de celle qui les dirige, Sœur Magdeleine de Jésus, nous aideront à entrer dans leur esprit.

(Revue Jesus-Caritas, 11, rue de Trévisse, .PARIS 9^{ème} - n° 108 et 109)

"Quand, autour de vous, les regards sont durs, les gestes brutaux, et que le monde entier est plongé dans une atmosphère de haine et de vengeance qui entraîne les meilleurs à ne plus voir que le strict droit, la rigoureuse justice, avez-vous pensé qu'une fête de Noël pieusement célébrée pourrait faire plus que les plus grands et beaux discours sur la Paix du Monde, parce que le rayonnement d'un berceau comme celui que nous préparons est une source de Paix sur la terre ?"

+

"Avoir des yeux d'enfant, un regard d'enfant, être un petit enfant, pas une petite fille... Plus que jamais, cette année, j'ai demandé au Petit-Jésus de vous aider à Le comprendre et à L'aimer dans toute la profondeur du Mystère de son Enfance. Je l'ai demandé surtout pour celles qui, ayant grandi et vieilli trop vite, ont encore du mal à se pencher au-dessus d'un petit berceau d'enfant pauvre, parce qu'elles ont des préoccupations plus savantes ; pour celles qui sont encore trop pressées et préoccupées pour avoir le temps de s'arrêter devant une si petite chose, alors que c'est là qu'elles trouveraient la solution de tous leurs problèmes, de tous leurs doutes, de toutes leurs angoisses ; pour celles qui sont encore trop bruyantes pour entendre ce qui ne peut que se murmurer auprès d'un tout petit nouveau-né..

+

"Souriez à tous ceux qui souffrent et dont vous voudrez prendre toutes les souffrances, aux malades, aux lépreux, aux prisonniers, à ceux qui peinent

dans les usines, à ceux qui souffrent dans leur chair, dans leur cœur, dans leur âme. Si vous n'étiez que cela pour eux : le petit rayon de soleil qui entre dans une chambre noire et glacée pour l'éclairer et la réchauffer, cela suffirait,

"N'ayez pas peur. Partez légères, plus légères encore que des bulles, sur tous les continents. Partez très loin sans regarder en arrière, enfouissez-vous au cœur de toutes les masses méprisées et abandonnées. N'ayez pas peur de la souffrance, de celle de la solitude surtout. Ne cherchez pas de dérivatifs dans des amitiés humaines autour de vous. Après l'expérience de ces seize années, je puis vous affirmer que le Seigneur ne veut pas pour nous d'une amitié personnelle pour un ou deux êtres. Il les a toujours brisées, ces amitiés-là. Mais il veut que notre cœur soit libre pour aimer d'amitié tous les êtres sans exception. C'est cela l'essentiel de notre vocation : réussir cette chose si difficile de faire entrer dans notre cœur, comme s'ils en étaient l'unique ami, tous ceux qui nous entourent d'une manière plus particulière et que le Seigneur a mis sur notre chemin, réussir cette chose que Dieu seul peut aider à réaliser : qu'aucun être ne puisse être jaloux de l'amitié que nous portons à un autre parce que tous seront au maximum aimés d'amitié."

UNE SELECTION DE DIX OUVRAGES SUR LA VIERGE

Nous sommes devenus exigeants pour ceux qui nous parlent de Marie, Mère de Jésus, pour ceux qui écrivent sur Elle, et à juste titre.

Grâce à Dieu, des études sérieuses existent qui peuvent satisfaire les plus exigeants.

La liste qui suit ne se prétend pas parfaite. Elle peut Etre utile en cette année mariale, pour les équipes, et pour donner des conseils à ceux qui cherchent.

Nous avons choisi de préférence des ouvrages courts : ce ne sont pas les moins riches.

A - Parmi les VIES de la VIERGE

Jean GUITTON : La Vierge Marie (Aubier)

Ouvrage dense, à la manière du philosophe, avec des vues profondes et de grandes perspectives. Contient une large fresque du développement de la pensée chrétienne sur la Vierge, au cours de l'histoire,

B - THEOLOGIE MARIALE

Un des meilleurs ouvrages, souvent cité, est le

COURT TRAITE DE THEOLOGIE MARIALE de René LAURENTIN, frère d'un prêtre de la MISSION, - 200 pages - (Lethielleux) — Son mérite est de préciser avec bonheur les dogmes et leur portée, leur richesse spirituelle.

C - SPIRITUALITE MARIALE :

Voici encore un petit livre :

VISAGE de la VIERGE - par le Père François de Sainte-Marie, Carme - Librairie du Carmel, PARIS, 27, rue Madame.

A ceux qui veulent prier gratuitement avec la Vierge, à ceux qui ont besoin de paix intérieure, recommandons ce petit livre.

C'est avec une grande délicatesse et une saine étude des textes bibliques que l'auteur (p. 28 et sq) nous parle de Marie comme

Epouse :

"... Il suffit... de lire l'Evangile : "Et il prit avec lui sa femme..." Les termes employés sont clairs. Et ce n'est pas parce que l'intimité de Joseph et de Marie se situait au-delà de tout commerce charnel qu'elle en était moins profonde ou moins étroite.

... On hésite à parler du tendre amour que Joseph et Marie se sont voué sans doute par le mouvement de fausse pudeur qui a inspiré un Joseph âgé. Pourtant l'union de ces êtres si purs fut, selon les paroles du Pape Léon XIII, "un parfait exemple d'amour, d'accord, de fidélité "conjugale."

Cette mutuelle tendresse a connu son plein épanouissement après la naissance de Jésus, qui en est, en un sens, le fruit..."

La Vie Intérieure de Marie nous est présentée avec beaucoup de simplicité (p. 37 et sq)

"... La vie intérieure des âmes contemplatives est toute simple parce qu'elle n'est faite que d'un seul acte perpétuellement renouvelé. ... La vie spirituelle de la Reine des contemplatifs échappe plus encore que toute autre à notre intelligence et à nos descriptions. Elle est trop simple et trop riche, tout à la fois. A vouloir exalter sa simplicité, nous l'appauvrissons, car nos simplicités ne sont qu'indigences. A détailler sa richesse, nous la compliquons, car nos richesses sont éparses. Il faudrait saisir d'un seul regard sa richesse dans sa simplicité. Et cela est impossible.

Son Silence, nous le suivons depuis les jours qui suivirent l'Annonciation, jusqu'aux heures de la Passion (p. 55 et sq)

"... La suprême leçon que la Vierge recevra de Jésus sera celle de la silencieuse Passion. Au moment où il opérait notre Rédemption, Jésus se taisait, nous disent les Evangélistes : "Jesus tacebat". Il avait durant trois ans parlé aux foules, semé le grain de la parole, mais ce grain ne pouvait plus germer que dans le silence. Quel contraste entre l'agitation démoniaque qui soulève le peuple à cette heure, tumultus in populo, et le silence divin qui règne dans l'âme du Christ et de sa mère. Tous deux savent maintenant que plus rien ne peut être dit par des mots ; c'est leur souffrance qui exprime au Père les sentiments d'abandon et de confiance de leur âme et qui enseigne aux hommes le trop grand amour dont Dieu les poursuit,.."

MARIE est enfin, pour nous,

L'éducatrice, par excellence (p. 89 et sq)

"Est-il permis de penser que Marie, dispensatrice des grâces de son Fils, les rend assimilables pour nous ? Elle nous les prépare maternellement comme ce vrai "lait des tout-petits" dont parle Saint-Pierre. Une créature, par pure grâce divine, s'est faite assez transparente pour réfléchir intégralement la lumière, assez pure pour se laisser traverser par les eaux divines sans les souiller..."

Puissent ces quelques citations inciter à méditer ce petit livre,

D - ETUDE SYMBOLIQUE :

LA FEMME ETERNELLE (Editions du Cerf, Collection "Le Cœur et La Croix",

Le petit livre de Gertrude Von le Fort est une étude symbolique de la mission de la femme à travers la mission de la Vierge.

Le déroulement de la pensée se fait à la manière allemande et déconcerte parfois notre logique. Il vaut la peine de briser cette écorce, car ce petit livre est très riche,

E- ANNEE LITURGIQUE :

Dom FLICOTEAUX : Mystères et Fêtes de la Sainte Vierge (Editions du Cerf)

Excellente introduction aux fêtes mariales. Peut aider la prédication.

F - ETUDES BIBLIQUES

C'est cette série que nous recommanderions de préférence à ceux qui auront le courage de travailler en profondeur. Voici d'abord deux ouvrages de fond :

- La Vierge dans Saint-Luc - René LAURENTIN - Structure et Théologie
Luc I et II - Gabalda

- La Vierge dans Saint-Jean - BRAUN, O. P. - La mère des fidèles -
Essai de Théologie johannique (Castermann)

Voici maintenant deux ouvrages plus simples :

- La Vierge Marie dans le Nouveau Testament - par Mgr WEBER (Alsatia)

- Un cahier rouge de la Ligue de l'Évangile LA BIBLE ET LA VIERGE.

G- Enfin, sur Lourdes :

Rien ne peut remplacer le contact avec les documents authentiques qui relatent en détails les interrogatoires de Bernadette. On y retrouve la simplicité inimitable qui fait déjà le charme prenant du Procès de Jeanne d'Arc.

Lisons donc, si nous le pouvons :

LOURDES, DOCUMENTS AUTHENTIQUES, chez Lethielleux, publiés
par René LAURENTIN.

Terminons ce cahier par quelques pensées de Sainte-Thérèse sur la Vierge :

"La vie de la Sainte-Vierge est peu connue. Il ne faudrait pas dire d'elle des choses invraisemblables et qu'on ne sait pas."

"Il faut montrer sa vie réelle, telle que l'Évangile la fait entrevoir, et non pas sa vie supposée."

"On montre la Sainte-Vierge inabordable, il faudrait la montrer imitable, pratiquant les vertus cachées, dire qu'elle vivait de Foi comme nous, en donner des preuves tirées de l'Évangile..."

"Elle est plus mère que reine..."

(Novissima Verba ; pages 154 et sq)

Sommaire

I - <u>LA MISSION</u> - Partie Officielle	page 2
II - <u>REFLEXIONS ET MISES AU POINT</u>	
- A propos de la Lettre aux Communautés n° 3	" 4
- Textes et Citations	" 6
III - <u>RECHERCHES SUR QUELQUES PROBLEMES FEMININS</u>	
1° Mission, Sacerdoce et Promotion de la Femme	" 11
2° La Mission et l'apostolat de la Femme catholique S. S. PIE XII	" 15
3° Le Prêtre, éducateur des consciences féminines Notes de Psychologie (M. Th. PERRIN)	" 17
4° Vocations Féminines pour le monde d'aujourd'hui	" 24
- Note concernant les Equipes Féminines missionnaires	" 25
- Quelques réflexions sur le caractère de ces vocations	" 27
- Quelques témoignages	" 28
- Les Petites Sœurs de Jésus	" 31
IV - <u>UNE SELECTION DE DIX OUVRAGES SUR LA VIERGE</u>	" 32

lettre aux communautés de la mission de france — rédaction : jean debruyne, 27, avenue de choisy, paris 13ème — administration : mission de france, pontigny (yonne) c.c.p. chancelier de la mission de France : paris 12024-54

gérant : jean debruyne – paris

A. MATTHEY - imprimeur - paris